

---

## Relations canado-américaines:

### Aperçu

---

Des relations plus étroites et plus cohérentes devraient profiter au Canada, en lui procurant un accès élargi et plus sûr au marché américain, en favorisant les investissements qui stimuleront la croissance et créeront des emplois, en encourageant une coopération accrue à l'égard de problèmes communs, par exemple la protection de l'environnement, et enfin, en augmentant son influence sur la scène internationale.

Les voies de communication ont été renforcées de façon à créer avec les États-Unis une relation équilibrée mais plus étroite et plus productive, grâce aux sommets annuels entre le Premier ministre et le Président, aux rencontres trimestrielles entre le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et le secrétaire d'État américain, et aux rencontres plus fréquentes entre d'autres ministres canadiens et leurs homologues américains. Les activités du Groupe interparlementaire canado-américain ont également été accrues, de façon à multiplier les échanges entre parlementaires et membres du Congrès.

Tout au long du processus, les provinces ont été étroitement consultées par le biais des voies institutionnelles, par exemple les conférences des premiers ministres et les rencontres régulières des ministres responsables du Commerce, de l'Environnement et des Finances. Des groupes d'intérêts spéciaux (monde des affaires, syndicats, groupements écologiques, etc.) ont été consultés individuellement sur une base régulière.

Plusieurs événements importants ont marqué nos relations avec les États-Unis au cours des dix-huit derniers mois. Le 10 décembre 1984, le Premier ministre a prononcé devant l'Economic Club de New York un discours important dans lequel il a fait état d'initiatives axées sur la gestion des affaires bilatérales et déclaré que le gouvernement tenait à refaire l'image du Canada et à le présenter comme une nation libre, tolérante et indépendante, comme un partenaire commercial fiable, et comme un bon endroit pour investir et faire des affaires. Il a ajouté que les Canadiens étaient un peuple ayant l'esprit d'entreprise et que le Canada était une nation qui respectait les engagements pris envers ses alliés.

Le Sommet de Québec (mars 1985) a été l'un des événements les plus marquants dans la conduite de la politique étrangère du gouvernement. Le Premier ministre Mulroney et le Président Reagan ont, par la Déclaration sur le commerce, arrêté des procédures propres à accroître les échanges et à améliorer l'accès aux marchés. Ils ont en outre annoncé la nomination de MM. Davis et Lewis comme envoyés extraordinaires chargés des pluies acides. Par la Déclaration concernant la sécurité internationale et la signature de l'Accord sur le Système d'alerte du Nord, ils ont réalisé des progrès tangibles dans la revitalisation des relations canado-américaines en matière de défense. En faisant participer le Canada au programme américain de station spatiale, ils ont ouvert un nouveau champ de coopération. Enfin, en ratifiant le Traité sur le saumon du Pacifique et en signant le Traité d'entraide en matière pénale, ils ont réglé des points de friction qui duraient depuis longtemps.